

LES SUPERSTITIONS ET COUTUMES AU THÉÂTRE

Le monde du théâtre est très superstitieux. Une grande partie de ces croyances trouve leurs origines dans le milieu de la marine. Cela s'explique par le fait que les premiers machinistes de théâtre étaient souvent d'anciens marins. En effet, la manipulation des décors et des éléments techniques se faisait à l'aide de cordes, ce qui ressemblait beaucoup à la manipulation des voiles sur les bateaux. Aujourd'hui, on ne croit plus vraiment dans ces superstitions même si certaines ont la vie dure !

CORDE

Prononcer le mot corde dans un théâtre porterait malheur ! On trouve plusieurs explications à l'origine de cette croyance.

A l'époque, il était d'usage d'employer des marins comme techniciens, réputés pour leurs connaissances des différents nœuds. En effet, on utilisait beaucoup de cordes pour les changements de décor, l'ouverture des rideaux.... Cette superstition viendrait du fait que l'on désigne par "corde" celle qui sert à tirer la cloche avec laquelle on salue les morts ou avec laquelle on pendait les gens.

Enfin, une explication plus technique : autrefois, les cordes servaient à actionner des seaux d'eau, cachés dans les coulisses et les plafonds, en cas d'incendie.



BONNE CHANCE

Avant les représentations, il ne faut surtout pas dire « bonne chance » car cela porterait malheur. On se dit « merde ! ». Et il ne faut jamais répondre « merci » mais plutôt « je prends ! ».



Cette coutume daterait de l'époque où les spectateurs venaient en calèche. La quantité de crottin devant le théâtre donnait une indication de la fréquentation de la salle. Plus il y avait de crottin, plus il y avait de

public, et donc plus la pièce avait de succès.

Chez nos voisins européens, les expressions sont bien différentes : les anglais disent « break your leg » (« casse-toi une jambe »), les allemands : « toï, toï, toï » (expression créée en remplacement des trois crachats censés porter bonheur au XVIIIe siècle), et les italiens « in bocca allupo » (« dans la gueule du loup ») auquel le comédien répond « crepi il lupo » (« qu'il crève le loup »).

VERT

La couleur verte porterait malheur dans les théâtres, que ce soit pour les costumes ou les décors. L'origine de cette croyance remonte à l'époque où la teinture verte utilisée pour les costumes était fabriquée à base d'oxyde de cuivre ou de cyanure, composants hautement toxiques qui auraient tué de nombreux comédiens. Selon le mythe, Molière lui-même serait mort sur scène habillé de vert en jouant dans sa pièce « Le médecin malgré lui ».

Une autre explication parfois retenue aurait pour origine les éclairages de scène au XIXe siècle qui ne mettaient pas en valeur les tons verts et donc donnaient mauvais teint aux comédiens s'ils portaient du vert.

On peut également faire le parallèle avec le monde de la marine. Sur les ponts des bateaux, la couleur verte évoquait soit la présence de mousse, soit de vert de gris à savoir du métal oxydé. Voir du vert démontrait que l'entretien du bateau n'était pas fait correctement. Chez nos voisins européens, ce sont d'autres couleurs qui sont prohibées : en Italie c'est le violet qu'il faut éviter, au Royaume-Uni le vert et bleu, en Espagne le jaune.

LES OEILLETS

Selon la coutume, il ne faut surtout pas offrir d'œillet à une comédienne. Cette tradition remonte au XIXe siècle. A cette époque, les comédiens étaient engagés par les théâtres par des contrats renouvelables. A la fin de leur contrat, le directeur envoyait des roses à une comédienne pour lui signifier qu'il souhaitait renouveler son engagement.



En revanche, si la comédienne recevait des œillets, bien moins chers que les roses, cela sous-entendait qu'elle était congédiée. Les violettes ont aussi mauvaise réputation depuis qu'Adrienne Lecouvreur a été retrouvée morte, empoisonnée par les effluves d'un bouquet de violettes, en 1730.

CHAPEAU

Poser un chapeau sur le canapé de la loge ou sur le lit d'un décor porterait malheur. A l'origine de cette croyance, on retrouve les médecins qui autrefois, avaient l'habitude de poser leur chapeau sur le lit des mourants.



SIFFLER

Siffler sur scène ou dans les coulisses attirerait les sifflets du public. Il s'agit là encore une superstition qui trouve son origine dans la marine. Les marins avaient l'habitude de communiquer par sifflements. Devenus régisseurs, ils ont gardé cette habitude pour prévenir des changements de décors. Un sifflement mal venu aurait donc pu perturber le bon déroulement du spectacle.

Une autre explication viendrait de l'époque de l'éclairage au gaz. Si la flamme était éteinte, le gaz s'échappait en sifflant et il y avait risque d'explosion

COUR / JARDIN

Les mots "droite" et "gauche" n'existe pas dans le monde du spectacle.

Cela provient d'une habitude prise à la Comédie Française, à l'époque où elle était aux Tuileries, dans la salle des machines. En effet, la scène donnait un côté sur le jardin, et de l'autre sur la cour du bâtiment. Cela évite toute confusion entre la droite et la gauche qui varient selon l'orientation de la personne.

Source image : google image – libre de droit